

eut pour parrain le gouverneur d'alors, M. de Frontenac. Il serait à propos, je crois, de placer ici un mot sur le compte de Frontenac.

Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac, a été gouverneur de la Nouvelle-France à deux reprises différentes, de 1672 à 1682, et de 1689 à 1698. Les principaux événements de son administration sont : la construction du fort Frontenac, à Cataracouy, aujourd'hui la ville de Kingston, dans Ontario, (1673) : les explorations de Joliette, du P. Marquette et de La Salle sur le Mississipi, (1673) ; les disputes qu'il eut avec les autorités religieuses au sujet de la vente de l'eau-de-vie aux sauvages, dissentiments qui occasionnèrent son rappel en 1682. Le trait caractéristique de sa carrière est assurément la noble et fière réponse qu'il fit à l'envoyé de l'amiral Phipps qui venait pour s'emparer de Québec. Il dit au héraut de Phipps qui lui demandait ce qu'il allait rapporter à son chef : Je répondrai à votre amiral par la bouche de mes canons. Cette réponse altière est restée légendaire, et elle sera désormais attachée au nom de Frontenac. Il usa de stratagèmes pour faire croire au héraut de l'amiral anglais que Québec était mieux défendu qu'il l'était réellement.

Frontenac est mort à Québec le 28 novembre 1698 et il a été inhumé dans l'église des Récollets, à Québec. Il est considéré, malgré ses erreurs de jugement, comme le plus éminent gouverneur de la Nouvelle-France.

Un des nombreux enfants de Paul Dupuy, (il en eut treize), se distingua dans l'armée coloniale et on cite de ce brave officier le trait suivant :

Pendant la guerre de 1708 entre la Nouvelle-France et les colonies anglaises de la Nouvelle-Angleterre, le jeune Dupuy ayant fait prisonnière la fille d'un juge anglais, poussa la